



## UNE RIVALITÉ D'ARTISTES

AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

MICHEL-ANGE ET RAPHAËL A LA COUR DE ROME

(DEUXIÈME ET DERNIER ARTICLE 4.)



PENDANT près de deux ans Bramante et Michel-Ange s'observèrent attentivement l'un l'autre. Mais chacun d'eux étant inattaquable dans sa position, force leur fut de rester sur la défensive<sup>2</sup>. S'il fallait en croire Vasari, Bramante aurait le premier recommencé les hostilités; l'instrument dont il se serait servi n'aurait été autre que Raphaël. Profitant de l'absence du maître florentin, il conduisit son favori dans la chapelle Sixtine, dont il avait les clefs, et lui permit de copier à son aise les figures de son rival. Raphaël profita de ces facilités pour

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, t. XXV, 2<sup>e</sup> période, p. 281.

2. Un passage, jusqu'ici non relevé, du *Diarium* de Paris de Grassis, nous montre quelle tyrannie Michel-Ange exerçait dans la chapelle Sixtine. En 1508, la veille de la Pentecôte, le Pape ayant ordonné de célébrer les offices dans sa chapelle favorite, les cardinaux furent reçus, à leur entrée dans le sanctuaire, par des nuages de poussière partant des échafaudages de la voûte, et par un bruit assourdissant. Ordre donné aux